

L'envie de David Papaux et des sœurs Aki et Yoko Shinomiya

CHAMPIONNATS SUISSES • Des titres à conserver ou à reconquérir à Bulle, qui sera la capitale du judo, ce week-end.

MARCEL GOBET

Il y a des décennies que les championnats suisses individuels ne se sont plus déroulés dans le canton. L'Association fribourgeoise de judo s'est donc fait une fête d'accueillir l'élite nationale, demain et dimanche, à Espace Gruyère, à Bulle. Toutefois, les règles de l'hospitalité ne déborderont pas sur les tatamis où les judokas régionaux – ils sont une quarantaine – n'ont pas l'intention de faire le moindre cadeau à leurs adversaires. Cela vaut en particulier pour David Papaux et Aki Shinomiya, bien décidés à conserver leur titre, mais aussi pour Yoko Shinomiya qui se fait fort, après une longue absence due à une blessure, de reconquérir celui perdu, il y a deux ans, à La Chaux-de-Fonds.

UN SEUL REGRET

Le champion suisse des –73 kg, rassuré par les bons combats livrés à l'Open de Finlande et en championnat suisse par équipes, est en confiance: «J'ai vraiment envie de garder mon titre même si, sur ma feuille de route, l'objectif le plus important est désormais le tournoi international de Visé, en janvier.» Il retrouvera sur son chemin un Jashari en quête de revanche. A Uster, le

Nyonnais, alors champion en titre, avait mené jusqu'à deux secondes de la fin, mais Papaux avait réussi un incroyable retournement de situation. «Dritero sera certainement mon plus sérieux rival. C'est un judoka coriace et, surtout, imprévisible. Je m'attends à un combat très dur même s'il s'est moins entraîné, cette année. Mon seul regret, c'est que nous nous affronterons en demi-finale, alors qu'un tel duel vaut une finale.»

L'ESPOIR D'AKI

Aki Shinomiya (–57 kg) est pratiquement dans le même cas, mais sa dauphine de l'an passé a pris du galon (voir colonne ci-contre). A Uster, elle avait signé l'exploit de la journée en reléguant Lena Göldi sur la deuxième marche du podium, vengeance du même coup son aînée Yoko, battue en finale par la Biennoise, une année plus tôt, dans la catégorie supérieure.

Göldi viendra à Bulle avec un esprit de revanche qui n'effraie pas outre mesure Aki dont l'objectif avoué se nomme Pékin et ses Jeux 2008. Maintenant qu'elle a décroché son baccalauréat, la Moratoise a décidé de consacrer tout son temps au judo et elle n'est pas du genre à se laisser impressionner par la carte de visite de sa rivale. «Même si Lena est



Aki Shinomiya et David Papaux: un titre à défendre. MCFREDDY/WICHT

vice-championne d'Europe, je vais tout faire pour garder mon titre. Je me sens bien et j'espère être capable de la battre. Je me suis préparée pour ça.»

Yoko, qui travaille désormais dans un hôpital bernois, a la même ambition et veut ramener le titre des –63 kg qu'elle avait décroché en 2000 à Chiasso avant de le céder, en 2001, à Göldi. Même si elle n'a repris la compétition qu'en fin d'été, elle

est capable de relever le défi. Elle a d'ailleurs remporté l'avant-dernier tournoi de classement, à Renens, devant trois filles qui seront parmi ses plus sérieuses rivales, ce week-end.

Dans la catégorie supérieure, Barbara Bapst s'était surprise elle-même en décrochant l'argent, il y a un an. Avec son tempérament, elle ne se gênera certainement pas pour jouer les trouble-fête. Et même un peu plus, si l'occasion se présente. MG